

Saint-Denis, le 30/12/2010

En tant que citoyen mais aussi en tant qu'élu, je suis avec attention les positions du PS, sur un tas de sujets, et plus particulièrement deux ou trois d'entre eux : la sécurité, les services publics, et ce qu'on appelle pudiquement le conflit israélo-palestinien, qui n'est autre, en réalité que l'occupation militaire illégale des territoires palestiniens formellement condamnée par l'ONU.

Je suis avec attention l'actualité de votre Parti, car vous aspirez à gouverner demain, et j'aime savoir à qui et à quoi j'ai affaire.

Je dois avouer que sur tous ces sujets je suis loin d'être convaincu et rassuré.

Celui sur lequel je le suis encore moins en ce moment concerne la Palestine.

Je dis Palestine sciemment, car comme vous le savez de nombreux États socialistes d'Amérique du Sud viennent de reconnaître l'État palestinien dans ses frontières de 1967.

Ces actes politiques, avec une forte symbolique n'ont pas été salués par le premier Parti de gauche en France, pas plus qu'il n'a demandé que l'Union européenne fasse de même alors qu'elle l'envisage seulement. Je suis certain que les palestiniens auraient apprécié un tel acte politique et la paix avec eux.

C'est un constat qui n'a pas évolué avec votre arrivée à la tête de ce parti : il est une constante au PS, celui ne pas se positionner clairement sur la question palestinienne. On comprend très vite, en lisant et en observant que finalement, pour de "sombres" raisons c'est plus qu'une préoccupation secondaire.

Et je puis vous affirmer que ce message, que vous envoyez jusqu'à vos propos récents devant le CRIF, condamnant ceux qui, comme hier pour l'Afrique du Sud de l'apartheid, boycottent les produits israéliens, ce message - dis-je - est passé dans le plus profond des quartiers populaires que vous prétendez représenter.

J'ai eu l'occasion de m'élever contre l'absence de fermeté du PS quant à l'agression meurtrière contre la Bande de Gaza. Le PS était absent des manifestations, et absent notamment lors de la commémoration du 26 décembre dernier.

Je crois qu'il vous faut crever l'abcès tant vous donnez l'impression d'absoudre les gouvernements israéliens successifs de tous leurs actes. Ce serait oublier les nombreuses résolutions de l'ONU, que je ne vous ferai pas l'offense de vous rappeler ici, ou encore le rapport GOLDSTONE.

Je suis pleinement convaincu de votre malaise sur la question palestinienne. Mais cette injustice majeure que subissent le peuple palestinien et la société israélienne par ricochet mérite des positions claires, fermes et courageuses.

Il n'y a pas d'homme ou de femme d'État dignes de ce nom sans pareille attitude et je crains pour mon pays s'il devait se dérober devant ses responsabilités face à un conflit qui peut ébranler la stabilité internationale, et ceci gravement.

Nous attendons un autre positionnement de votre part - sur le boycott des produits venant des colonies par exemple - qui sont illégales – et qu'en son temps Michèle ALLIOT-MARIE n'a pas hésité à amalgamer avec les produits cashers en osant ainsi rendre ces actions citoyennes purement antisémites.

J'ai pris connaissance avec satisfaction de la position du PS sur le sort réservé aux journalistes retenus en otage depuis un an en Afghanistan.

J'aurais apprécié, comme des milliers d'autres, que vous réserviez à Salah HAMOURI le même égard, à savoir une position ferme demandant sa libération puisque détenu illégalement par Israël depuis 2005. Je suis sûr qu'après une relecture de son cas, vous ne manquerez pas de réparer ce "fâcheux oubli".

Vous l'aurez compris, Madame la Première secrétaire, le PS ne répond pas à de nombreuses attentes et je dirais, pour finir sur une note plutôt optimiste, qu'il n'est jamais trop tard pour rectifier le tir, donner un vrai coup de barre à gauche. Tout est question de volonté politique, camarade. Il s'agit d'oser. Oser être dans le camp de la paix.

Recevez, Madame la Première secrétaire, mes fraternelles salutations, bien à gauche.

Madjid MESSAOUDENE

Citoyen averti, inlassablement engagé pour la paix
Conseiller municipal de Saint-Denis